

INFESTATION EXPÉRIMENTALE DE *MANSONIA INDIANA* EDWARDS AVEC LES EMBRYONS DE LA FILAIRE DE BANCROFT, AU TONKIN.

Par Henri GALLIARD

On sait que les principaux vecteurs de la filaire de Bancroft, en Extrême-Orient, sont *Culex fatigans* et *Anopheles hyrcanus*. A ce point de vue, le Tonkin n'échappe pas à la règle et nous y avons réussi très facilement à infester expérimentalement ces deux espèces, alors que les autres moustiques domestiques semblent réfractaires.

Nous avons pu constater, d'autre part, la présence, non signalée encore en Indochine, de *Mansonia indiana* Edwards, dont on trouve assez communément les larves en certains points du Delta tonkinois entourant Hanoï (province de Ha-Dong).

On sait que les culicidés appartenant au genre *Mansonia*, qui est répandu dans le monde entier et dont certaines espèces ont une distribution géographique s'étendant sur plusieurs continents, vivent, à l'état de larves et de nymphes, sous l'eau, où ils respirent, grâce aux dispositifs spéciaux que présentent leurs appendices respiratoires, l'air qui circule dans les racines de certaines plantes aquatiques, presque toujours *Pistia stratiotes*. Notons qu'au Tonkin, la plante d'élection semble être plutôt *Pontederia* (*Eichornia*) *crassipes*.

Quoi qu'il en soit, le rôle des *Mansonia* est primordial dans la transmission de *Microfilaria malayi* (Brug, 1927), aux Indes Néerlandaises, aux Indes et dans le Sud de la Chine. Notre espèce, *M. indiana*, en particulier, s'infeste expérimentalement dans un pourcentage important de cas à Java (Rodenwalt, 1933). On sait que cette microfilaire, dont l'adulte est encore inconnu, a été identifié morphologiquement par Brug (1927) et Rodenwalt (1930), aux Indes Néerlandaises. Ce fut d'ailleurs grâce à Lichtenstein (1927), qui avait attiré l'attention sur le fait, que les microfilaires trouvés dans le sang de 50 p. 100 des individus d'une localité de Sumatra, étaient incapables d'évoluer chez *Culex fatigans*, le vecteur classique. Cette découverte a permis de comprendre l'épidémiologie et

d'expliquer la diversité des aspects cliniques de la filariose dans ces régions.

Par contre, en ce qui concerne *Filaria* (W.) *bancrofti*, l'espèce en cause au Tonkin, le rôle des *Mansonia* est beaucoup plus effacé. En Afrique Australe, Daniels, en 1901, a démontré la transmission par *M. uniformis* ; Davis, en 1935, à Bahia (Brésil), a réussi à infester *M. juxta mansonia*. En diverses régions, un développement partiel de *W. bancrofti* a été observé avec *M. annulifera*, *M. annulipes*, *M. domesticus* et *M. africana*.

Nous avons expérimenté avec vingt exemplaires de *M. indiana* élevés au laboratoire ; nous n'avons pu obtenir que deux fois, au bout de 15 jours, à une température oscillant entre 28°-30°, des formes larvaires infectieuses en petit nombre. Dans trois autres cas, nous n'avons eu que des formes immatures. Chez tous les autres spécimens, nous n'avons pu retrouver aucune larve, bien que le malade, sur lequel nous avons infesté nos moustiques, présentât à ce moment environ 60 microfilaires par goutte de sang.

Il est certain que la proportion est faible, puisque, avec certains lots de *Culex fatigans*, nous avons pu infecter jusqu'à 80 p. 100 des moustiques nourris sur un malade qui présentait ce même nombre de microfilaires et jusqu'à 20 p. 100 de ces moustiques sur le même malade, alors qu'il n'avait que 10 microfilaires par goutte de sang.

Il y a également loin entre nos résultats et ceux que donnent les *Mansonia* avec *Filaria malayi* à Java, où ils s'infestent expérimentalement dans une immense proportion (93 p. 100 des *M. annulipes*, 83 p. 100 des *M. annulata* à Java, Brug et Rook, 1930) ; 26 p. 100 des *M. annulifera* ont été trouvés infestés naturellement au Travancore (Iyengar, 1933).

Cette espèce pourrait-elle jouer ici un rôle important, au point de vue épidémiologique ? Si l'on juge d'une part, par le petit nombre d'exemplaires adultes que l'on trouve dans les villages du Delta, bien qu'il nous soit arrivé d'en capturer quelques-uns au centre de Hanoï, si l'on en juge, d'autre part, par la rareté des individus parasités, la rareté des microfilaires dans le sang de ces porteurs et la difficulté avec laquelle on infeste expérimentalement ces moustiques, on peut prévoir, jusqu'à plus ample informé, que *Mansonia indiana* ne doit pas contribuer beaucoup à disséminer la filariose de Bancroft dans le Delta du Tonkin.

Laboratoire de Parasitologie de l'Ecole de Médecine
de l'Indochine (Hanoï). Directeur : P^r H. Galliard.